

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 47 (1974)

Heft: 8

Rubrik: La vie culturelle en Suisse en août = Swiss cultural events during August = Schweizer Kulturleben im August

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La vie culturelle en Suisse en août

Apothéose musicale à Lucerne

Des joies musicales d'une incomparable diversité seront offertes à Lucerne aux amateurs venus du monde entier pour assister aux «Semaines internationales de musique». Le programme prévoit en l'espace de vingt-trois jours – du 14 août au 6 septembre – une série de 34 manifestations musicales qui répondront aux goûts et aux souhaits les plus variés. Parmi les onze grands concerts symphoniques, quatre seront donnés par l'Orchestre suisse du festival, dirigé chaque fois par un autre chef d'orchestre. Citons en outre un concert de l'Orchestre de la Radio tessinoise, un de l'«Orchestre de la Nouvelle-Angleterre» avec chœur, deux du «Philharmonique de Berlin» sous la direction de Herbert von Karajan, et deux de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles. Comme toujours, le programme est complété par des concerts de musique de chambre et des récitals de solistes. On entendra notamment de nouveau les belles sérénades devant le Monument du Lion et un concert de «Musica Nova», l'excellent ensemble bernois. Mentionnons aussi une soirée de cabaret musical consacrée à Schönberg, une soirée d'orgue à l'église Saint-Mathieu, un grand concert choral avec l'Orchestre de la Radio de Vienne et, parmi d'autres manifestations attrayantes, une matinée en l'honneur de Frank Martin au «Stadttheater», où sera également représenté le premier des grands opéras de Vincenzo Bellini, «Roméo et Juliette». En conclusion: un programme de festival digne des mélomanes les plus exigeants.

La musique partout à l'honneur

On ne compte plus les villes et localités de Suisse qui agrémentent la fin de la saison d'été par des manifestations musicales. Des ensembles appréciés s'y font entendre avec un succès dans cesse renouvelé. L'excellent Orchestre à cordes de Lucerne, le «Festival Strings», donnera un concert d'abord à Lucerne dans le cadre des «Semaines internationales de musique», puis à Ascona. On retrouvera dans de nombreuses villes du pays l'Orchestre de chambre de Suisse orientale, de Saint-Gall. Sous la direction experte d'Urs Schneider, il exécutera de la musique classique et moderne, ainsi que le concerto de Jean Daetwyler pour cor, batteries et orchestre, qui sera la principale attraction de son programme. La tournée estivale de cette année ne comprend pas moins de vingt concerts et inclut, dans la seconde série du 3 au 12 août, les stations de villégiature de Savognin, Flims, Thusis, Coire et San Bernardino, puis de Lugano, Weggis, Thoune, Berne et Adelboden. L'orchestre participera ensuite aux Semaines d'art de La Lenk avant de donner à Zurich son dernier concert.

Le 30 août commence le vingt-neuvième Festival de musique de Montreux et Vevey, qui prendra fin le 1^{er} octobre. Les concerts auront lieu dans la grande salle du nouveau Palais des congrès, ainsi que dans la somptueuse salle des fêtes du Montreux-Palace. Dans un programme

entièrement renouvelé, on entendra l'Orchestre philharmonique de Los Angeles et l'Orchestre symphonique de Sydney dans deux cycles de concerts consacrés à Bach et à Beethoven.

A Berne auront lieu, du 16 au 30 août, les Semaines internationales de musique Max Rostal, toujours très appréciées, et à Gstaad et Saanen, du 8 août au 2 septembre, le huitième Festival Yehudi Menuhin. Au programme des Semaines d'Interlaken, un concert d'un orchestre de Boston est inscrit à la date du 22 août. Il faut enfin mentionner les Semaines musicales de l'Engadine jusqu'au 20 août et celles d'Ascona, qui débiteront le 16 août.

Spectacles de plein air

Sept représentations de «Guillaume Tell» de Schiller sont encore prévues au mois d'août à Interlaken. On ne peut que féliciter ce groupe théâtral du zèle désintéressé et de la persévérance qui lui ont permis, cette année encore, de programmer cette série de représentations. Station de villégiature et centre important de tourisme, Interlaken accueille un si grand nombre d'hôtes étrangers que le festival Guillaume Tell en revêt une signification internationale. Tandis que les acteurs disposent d'une vaste scène naturelle à l'orée de la forêt du Rugenpark, environ deux mille spectateurs trouvent place sur la tribune couverte qui les abrite contre les intempéries possibles. Parmi les spectateurs, certains viennent de pays lointains et, souvent, assistent au drame sans en comprendre le texte, qu'ils s'efforcent de suivre en s'aidant de leur livret. Ainsi de ce spectacle, créé et joué avec enthousiasme, émane un rayonnement auquel sont sensibles non seulement les fervents de l'histoire suisse et du théâtre d'amateurs, mais aussi de nombreux spectateurs venus de très loin, qui emportent chez eux les impressions durables que leur a laissées le culte du peuple suisse pour son patrimoine historique. Le théâtre de plein air relaie ici le théâtre traditionnel, qui ne destine désormais ce répertoire particulier qu'à des représentations scolaires; mise en scène et régie revêtent à Interlaken le caractère du théâtre populaire. Les cortèges solennels, les majestueuses cavalcades, l'intensité dramatique du jeu des acteurs atteignent une puissance émotive qu'il serait vain de chercher sur la scène exigüe et fermée d'un théâtre. Ajoutons, pour conclure, que les amateurs de haute poésie retrouvent ici un grand magicien de la dramaturgie poétique, Frédéric Schiller, dont on ne retrouve plus que bien rarement le nom sur l'affiche des théâtres. Mais l'Oberland bernois possède encore deux autres centres de théâtre de plein air riches d'une longue tradition. Dans la cour du Château de Spiez, sur la rive du lac de Thoune, on joue «Egmont», la tragédie historique de Goethe, et sur la rive opposée, à Oberhofen, le groupe théâtral de l'Oberland représente la «Danse macabre», œuvre composée au XVI^e siècle par le peintre et poète Niklaus Manuel. Ici aussi, nous sommes très loin du théâtre traditionnel.

Un théâtre de plein air s'est également installé à Bâle, au Kannenfeldpark, pour toute la saison d'été. On y joue le «Songe d'une nuit d'été» de Shakespeare, œuvre où le charme de la nature est étroitement associé à la poésie.

L'art toujours vivant des temps révolus

Plusieurs musées suisses profitent du mois d'août – mois de vacances et de voyages par excellence – pour exposer d'une manière captivante et nouvelle des trésors de civilisation et d'art ancien de différents pays. – A Bâle, dont la tradition artistique remonte au temps de Hans Holbein, le Musée des beaux-arts présente dans une rétrospective grandiose – et qui sans doute ne se renouvellera pas – les œuvres des Cranach, illustre famille d'artistes du XVI^e siècle. – Au «Kunsthau» de Zurich, on aura l'occasion de voir pour la première fois une exposition consacrée à l'«Art polonais» dans son contexte historique. En Pologne, pays situé au carrefour entre l'Est et l'Ouest, des artistes venus de l'étranger se sont joints à ceux du pays et ont créé de remarquables centres de culture, notamment à Cracovie, Varsovie et Lodz. La sélection des œuvres présentées va du gothique à la production contemporaine la plus récente. – C'est également pour la première fois que sont exposés à Fribourg les chefs-d'œuvre de la sculpture médiévale française de Bordeaux et du Bordelais. L'évolution des styles depuis la sculpture romane jusqu'à la Renaissance explique la diversité des œuvres et incite à mainte comparaison avec la période correspondante dans notre pays. – Dans le cadre plus intime du Cabinet des estampes, le Musée d'art et d'histoire de Genève présente une splendide collection de plus de trois cents miniatures persanes chronologiquement échelonnées sur six siècles, qui lui ont été léguées par feu M. Jean Pozzi, diplomate français décédé en 1967.

Armes historiques et céramique moderne

Le vacancier curieux et attentif découvrira souvent des expositions intéressantes et originales dans les lieux où il s'y attend le moins. C'est ainsi que dans le Château historique de Gruyères, qui couronne l'ancienne et idyllique bourgade du même nom, la grande Salle d'armes est consacrée à «La Chasse». Parmi les divers engins de chasse des siècles passés, on remarquera aussi des armes d'apparat et quelques précieux exemplaires, tel un fusil Le Page de Paris datant de 1806, dont Napoléon se servit à Sainte-Hélène. – Une étape valaisanne sur la route historique du Grand-Saint-Bernard mérite qu'on y interrompe le voyage: en effet, dans le grand village de Liddes, perché au-dessus des gorges de la Dranse, une exposition consacrée à «La jeune céramique romande» est ouverte jusqu'au 1^{er} septembre. Elle a lieu chaque année depuis douze ans et donne un aperçu très représentatif des recherches de la jeune génération qui, en maints endroits de la Suisse romande, rivalise d'imagination et d'originalité.

Swiss cultural events during August

Lucerne under the spell of music

Audiences of visitors to Lucerne from all over the world will be offered a truly overwhelming wealth of attractions during the "International Festival of Music". No less than 34 events will be crowded into the 23 days between August 14 and September 6, sufficient to satisfy even the widest range of tastes and preferences. Of the eleven grand symphony concerts, four are to be given by the Swiss Festival Orchestra under different conductors, one will be played by the Ticino Radio Orchestra and one by a "New England" orchestra with choral accompaniment. The Berlin Philharmonic Orchestra will give two concerts under the baton of Herbert von Karajan, as also will the Los Angeles Philharmonic Orchestra. In addition, there will be chamber music and soloist concerts, the ever-popular Serenades at the Lion Monument and a "Musica nova" concert presented by an ensemble from Berne, together with a special Schönberg evening, a programme of organ music at St. Matthew's church, a major choral concert with the Vienna Radio Orchestra and other events, not forgetting a matinée at the City Theatre in honour of Frank Martin. This theatre will also present a performance of the opera "Romeo and Juliet", the first of the brilliant operas by Vincenzo Bellini. The diversity of the overall programme is really breathtaking!

The sound of music everywhere

Many a Swiss town and village will mark the end of the summer season with a music festival. There are, in fact, ensembles which always give successful concerts in a wide variety of places. Thus the Lucerne Festival Strings, an outstanding company, will appear on September 2 with a concert of chamber music as part of the Lucerne International Festival of Music and will play later in Ascona. The East Swiss Chamber Orchestra, above all, is to travel extensively from St. Gallen to various parts of the country. Under the direction of Urs Schneider, it plays both classical and modern music and, as a major attraction, even includes a concerto for alphon, drums and orchestra composed by Jean Daetwyler on the programme. The summer tour this year will comprise no fewer than twenty concerts. The second part of the tour from August 3 to 12 takes the ensemble to Savognin, Flims, Thusis, Chur and San Bernardino, then to Lugano and later to Weggis, Thoune, Berne and Adelboden, to the Art Festival at Lenk and finally to Zurich.

The 29th Montreux-Vevey Music Festival opens on August 30 and will continue until October 1. The great hall of the new Congress House will be available on this occasion, with some events being staged in the splendid surroundings of the Montreux Palace festival hall. The Los Angeles Philharmonic Orchestra and the Sydney Symphony Orchestra in completely new form will present two concert cycles of music by Bach and Beethoven.

Berne is looking forward to the popular Max Rostal Music Festival during the period from August 16 to 30. The eighth Yehudi Menuhin Festival at Gstaad-Saanen is to be held from August 8 to September 2, while an orchestra from Boston will play on August 22 at the Interlaken Festival. The series of concerts in the Engadine will continue until August 20, while the Ascona Music Festival opens on August 16.

Late summer outdoor performances

A further seven performances of Schiller's "William Tell" are scheduled for the month of August in Interlaken. The large group of players is to be congratulated on its idealism and stamina in producing an extended series of performances again this year. As a spa resort and tourist centre, Interlaken attracts so many foreign visitors that the Tell plays may well be accorded international significance. While the players perform on a spacious open-air stage at the edge of the woods in the Rugen Park, some two thousand spectators can follow the action seated in covered stands without fear of unpleasant surprises from the weather. Visitors from distant parts of the world can always be spotted who maybe cannot fully comprehend the text of the play or have to refer to the guide book. Thus this enthusiastically produced play is able to exert an influence far and wide, and not merely convey a vivid impression of the Swiss feeling for history to those interested in Swiss history and the amateur theatre, but also to a universal audience. The open-air theatre has assumed a rôle here which the professional theatre can at best only offer for student performances while the production and direction of the play in Interlaken have taken on a folklore character. The festive pageantry, the magnificent groups of riders and the dramatic vitality of the entire group produce an overall effect which is impossible to obtain in an enclosed theatre building. Lovers of poetical expression encounter here a master of dramatic verse in the person of Friedrich Schiller, who rarely appears on the theatre stage.

The Bernese Oberland is also able to offer a further two open-air productions which have already become traditional features. At the castle of Spiez by Lake Thoune, the historic tragedy "Egmont" by Goethe is to be presented, while on the opposite shore the Oberland theatre in Oberhofen will stage the "Dance of Death", written by Niklaus Manuel in the 16th century. Here, too, we are far removed from the customary theatre play.

In Basle, the open-air plays in Kannenfeld Park have already assumed an established position in the cultural summer calendar. This year the "Midsummer Night's Dream" by Shakespeare will be featured, in other words a work which gives rein to the magical aspect of nature. The humour portrayed in this unique comedy will undoubtedly meet with a favourable response and understanding in this city.

Great art from former times

Since August is a peak month for travelling, Swiss museums make a point of presenting exhibitions of historic art and cultural treasures from various countries in new selections and displays to appeal to a wide public. In the city of Basle, whose artistic culture is rooted in the era of Hans Holbein, the Museum of Art is providing a survey of work by the Cranach family from the 16th century, with a comprehensive show of unprecedented proportions which is hardly likely to be repeated. The Zurich Art Gallery is displaying "Art in Poland" with historic connections for the first time. In this country between East and West, native and immigrant artists have devoted themselves to the embellishment of cultural centres (above all, Cracow, Warsaw and Lodz). This novel presentation of outstanding showpieces from the most varied fields of art ranges from Gothic to the present day. For the first time, too, in Fribourg, selected works of French sculpture from the Middle Ages from Bordeaux and the Bordelais are likewise to be shown. The changes in style from Romanesque sculpture to the Renaissance underlie the diversity of the selection of work and enable comparisons to be made with our native sculpture of the same period. The "Musée d'art et d'histoire" in Geneva is able to display the splendid collection of "Persian Miniatures", bequeathed to the Geneva museum by the French diplomat Jean Pozzi, following his death in 1967, in the intimate surroundings of the "Cabinet des Estampes". They include over three hundred works from six centuries.

Historic weapons—modern ceramics

Those who are observant and attentive during their travels will often come across exhibitions well worth a visit at places seemingly rather remote. At Gruyères Castle, a historic edifice overlooking the charming little town in the alpine foothills of Fribourg, the subject of "The Hunt" is featured in the large armoury. Among the exhibits from various centuries are decorative weapons and specially valuable items, including a musket made by Le Page of Paris in 1806 and used by Napoleon on St. Helena.—The handsome village of Liddes, perched high above the gorge of the Dranse on the historically important route over the Great St. Bernard in Valais, is presenting a representative exhibition entitled "La jeune céramique romande" to continue until September 1. It affords an insight into the ceramic work of the younger generation, busily engaged in many places on work for a competition. A selection is being shown for the twelfth time.

Schweizer Kulturleben im August

Luzern im Festglanz der Musik

In einer wahrhaft überwältigenden Fülle werden einer aus aller Welt stammenden Zuhörerschaft in Luzern während der «Internationalen Musikfestwochen» Genüsse mannigfaltiger Art dargeboten. Auf die 23 Tage vom 14. August bis zum 6. September drängen sich insgesamt 34 Veranstaltungen zusammen, die den aller verschiedensten Anforderungen und Wünschen zu entsprechen vermögen. Von den elf grossen Sinfoniekonzerten werden vier vom Schweizerischen Festspielorchester mit wechselnden Dirigenten übernommen, ein weiteres vom Tessiner Radio-Orchester und eines von einem «New-England»-Orchester mit Chor. An zwei Konzerten spielt das Berliner Philharmonische Orchester unter Herbert von Karajan, desgleichen das Los Angeles Philharmonic Orchestra. Dazu kommen Kammermusik und Solistenkonzerte, die beliebten Serenaden vor dem Löwendenkmal und ein Konzert «Musica nova», dargeboten von einem Berner Ensemble, ferner ein Schönberg-Kabarettabend, eine Orgel-Soirée in der Matthäuskirche, ein grosses Chorkonzert mit dem Wiener Rundfunk-Orchester und weitere Veranstaltungen sowie eine Matinee im Stadttheater zu Ehren von Frank Martin. Im Stadttheater erlebt man auch eine Aufführung der Oper «Romeo und Julia», die Vincenzo Bellini als erste seiner Meisteroper schuf. Die Vielfalt des Gesamtprogramms ist bewundernswert!

Musikalischer Spätsommer in Ascona

Die Musikwochen von Ascona bieten vom 16. August bis 2. Oktober eine Folge von 14 Konzertabenden, verteilt auf die Kirchen des Collegio Papio in Ascona und San Francesco in Locarno. Die erste Hälfte des Zyklus umfasst zwei sinfonische Abende des Tessiner Radio-Orchesters (unter Eliahu Inbal mit dem Pianisten Andor Foldes am 16. August und unter Gianandrea Gavazzeni mit dem Flötisten Jean-Pierre Rampal am 3. September), drei Kammermusikabende (Festival Strings Lucerne unter Peter-Lukas Graf mit Pi-Shien Chen, Klavier, am 23. August; Menuhin-Festival-Orchester mit Yehudi Menuhin als Dirigent und Solist am 29. August; Quartetto Italiano am 6. September), ein Chorkonzert (Chor und Orchester des Konservatoriums Boston USA unter Gunther Schuller am 26. August) und einen Klavierabend mit Géza Anda (10. September).

Montreux und Vevey im Zeichen der Musikfestspiele

24 Konzerte, darunter einen J.-S.-Bach-Zyklus von 5 und einen Beethoven-Zyklus von 6 Abenden, umfassen die 29. Musikfestspiele, die von den beiden Genferseestädten Montreux und Vevey organisiert werden, am 30. August mit einem klassischen Abend des Menuhin-Festival-Orchesters beginnen und am 1. Oktober mit dem erstmals auf Europatournee musizierenden Sydney Symphony Orchestra ihren Abschluss

finden. Bis zum 10. September wird man zu hören Gelegenheit haben: im Kongresshaus Montreux das Winterthurer Barock-Quintett (31. August), das Sinfonieorchester Basel (1., 3. und 5. September) und das Los Angeles Philharmonic Orchestra (7. September), im Schloss Chillon die Philharmonischen Solisten Berlin (4. September), im Theater Vevey das Wiener Kammerorchester (6. September), in der Kirche St-Martin in Vevey einen Orgelabend Marie-Claire Alain (8. September), im Vieux-Quartier-Theater Montreux indische Musik (9. September) und im Pavillon Montreux als Schlusskonzert des 5. Internationalen Flötenwettbewerbs (10. September) das Collegium Academicum Genf mit drei Preisträgern des Wettbewerbs.

Überall erklingt Musik

Gross ist die Zahl der Städte und Ortschaften der Schweiz, die den Ausklang des Sommers mit festlichen Musikveranstaltungen feiern. Es gibt ja auch Ensembles, die an den verschiedensten Orten immer wieder mit Erfolg konzertieren. So erscheinen die Festival Strings Lucerne, ein hervorragendes Streicherensemble, am 2. September an einem Kammerkonzert im Rahmen der Internationalen Musikfestwochen Luzern und später auch in Ascona. Reisefreudig ist vor allem das Ostschweizer Kammerorchester, das von St. Gallen aus grosse Teile des Landes besucht. Es spielt unter der Leitung von Urs Schneider klassische und moderne Musik und hat sogar, als Hauptattraktion, ein von Jean Daetwyler komponiertes Konzert für Alphorn, Schlagzeug und Orchester auf dem Programm. Die Sommertournee dieses Jahres umfasst nicht weniger als zwanzig Konzerte. Der zweite Teil der Reise führt das Ensemble zwischen dem 3. und 12. August nach Savognin, Flims, Thusis, Chur und San Bernardino, dann nach Lugano und weiter nach Weggis, Thun, Bern und Adelpoden, ferner zu den Kunstwochen nach Lenk und schliesslich nach Zürich.

In Bern erwartet man die beliebten Internationalen Max-Rostal-Musikwochen für die Zeit vom 16. bis 30. August. Das Achte Yehudi-Menuhin-Festival in Gstaad-Saanen ist auf den 8. August bis 2. September angesetzt, und an den Festwochen in Interlaken spielt am 22. August ein Orchester aus Boston. Die Engadiner Konzertwochen dauern noch bis 20. August, und am 16. August eröffnet Ascona seine Musikwochen.

Genf als Weltstartplatz für ausübende Musiker

6521 Kandidaten aus 76 Ländern haben von 1939 bis 1973 am Genfer Musikwettbewerb teilgenommen, und auch für die diesjährige Veranstaltung vom 7. bis 21. September ist der Zuprsuch wieder beachtlich. Sie umfasst diesmal die Kategorien Gesang, Klavier, Harfe, Streichquartett und Fagott und steht, wie üblich, Musikern aller Länder von 15 bis 30 Jahren (Klavier, Harfe, Fagott), von 20 bis 30 Jahren (Sängerin-

nen), von 22 bis 32 Jahren (Sängern) und von 18 bis 35 Jahren (bzw. bis 40 Jahren für ein einzelnes Mitglied) für Streichquartette offen. Der Wettbewerb, dem Preise und Spezialpreise im Gesamtbetrag von 80 000 Franken zur Verfügung stehen, wird unter dem Patronat der Stadt Genf und in Zusammenarbeit mit dem Radio der romanischen Schweiz und dem Orchestre de la Suisse romande organisiert und gewinnt öffentliches Interesse durch das Schlusskonzert von Preisträgern mit Orchester am 21. September.

Mittelalterliches Mysterienspiel in Königsfelden

Die durch ihre herrlichen hochgotischen Glasmalereien berühmte Klosterkirche Königsfelden, vom Bahnhof Brugg zu Fuss in 7 Minuten und mit Auto über die Autobahn Zürich-Bern leicht erreichbar, ist, nach dem ausserordentlichen Erfolg im letzten Jahr, auch diesen Sommer wieder Schauplatz des Mysterienspiels «Ludus Danielis» aus dem 13. Jahrhundert. Dieses dramatische Spiel von Daniel in der Löwengrube und dem Gastmahl des Belsazar wird unter der künstlerischen Gesamtleitung von Jean Deroc, dem Chef des Schweizer Kammerballetts, und der musikalischen Direktion von Jakob Kobelt vom 23. August bis 8. September in neun Aufführungen zur Darstellung gebracht. Die biblische Geschichte von Daniel wird hier, die alte Einheit von Gesang und Handlung anstrebbend, nebeneinander in Ballett, Chor und Soli erzählt. Es tanzen neben dem Schweizer Kammerballett namhafte Tanzsolisten aus New York, London, Tel Aviv; die Chorpartien sind dem Kammerchor Kobelt anvertraut, und als Solisten wirken mit: Helen Keller (Sopran), Verena Piller (Alt), Peter Keller und Fritz Naef (Tenor), Willi Spitz, Marc Stehle und Hans Suter (Bass); das Orchester setzt sich aus Berufsmusikern zusammen.

Freilichtspiele im Spätsommer

In Interlaken sind für den Monat August noch sieben Aufführungen von Schillers «Wilhelm Tell» vorgesehen. Man darf die grosse Spielgemeinde beglückwünschen zu dem Idealismus und zu der Ausdauer, die ihnen auch in diesem Jahr eine grosse Aufführungsreihe ermöglicht haben. Als Kurort und Verkehrszentrum ist Interlaken so reich an Auslandsgästen, dass man den Tellspielen wohl eine internationale Bedeutung zuerkennen darf. Während die Spielgemeinschaft sich am Waldrand des Rugenparks auf einer weiträumigen Naturbühne bewegt, können etwa zweitausend Zuschauer auf der gedeckten Tribüne ohne Furcht vor den Überraschungen des Wetters dem Spiel folgen. Man sieht immer wieder Gäste aus fernen Ländern, die vielleicht den Text des Schauspiels gar nicht voll verstehen oder sich an dem Textbühllein orientieren. So vermag das von Begeisterung getragene Spiel in die Weite auszustrahlen und nicht nur Freunden der Schweizergeschichte und des Laientheaters, sondern auch einer all-

gemeinen Besucherschaft lebensvolle Eindrücke vom schweizerischen Geschichtsbewusstsein zu vermitteln. Die Freilichtbühne hat hier eine Aufgabe übernommen, die das Berufstheater höchstens noch für Schüleraufführungen gelten lässt, und die in Interlaken gebotene Inszenierung und Spielgestaltung hat den Charakter eines Volksschauspiels. Die festlichen Aufzüge, die grossartigen Reitergruppen und die dramatische Lebhaftigkeit des ganzen Spielvolkes ergeben eine Gesamtwirkung, die im geschlossenen Theatergebäude nicht möglich ist. Die Freunde des Dichterwortes begegnen hier dem Meister des dramatischen Verses, Friedrich Schiller, der auf der Schauspielbühne nur noch selten erscheint. Das Berner Oberland hat an Freilichtspielen auch noch zwei andere bereits traditionsreiche Unternehmungen zu bieten. Im Schlosshof zu Spiez am Thunersee wird Goethes historisches Trauerspiel «Egmont» aufgeführt, und am anderen Seeufer stellt die Oberländer Kammerbühne in Oberhofen den «Totentanz» dar, den Niklaus Manuel im 16. Jahrhundert dichtete. Auch hier ist man weit vom üblichen Theaterspiel entfernt.

In der Stadt Basel haben die Freilichtspiele im Kannenfeldpark bereits einen festen Platz im Kulturkalender des Sommers. Dieses Jahr wird der «Sommernachtstraum» von Shakespeare aufgeführt, also ein Dichterwerk, das den Zauber der Natur mitsprechen lässt. Auch der Humor des einzigartigen Lustspiels findet in dieser Stadt gewiss ein besonderes Verständnis und eine urwüchsige Einfühlung.

«Malerei und Musik» in Lugano

Dass zwischen der Malerei und der Musik in den letzten hundert Jahren nicht nur gelegentliche und oberflächliche Beziehungen bestehen, sondern dass sie tiefe innere Bindungen erkennen lassen, das will die Ausstellung «Malerei und Musik» zur Darstellung bringen, die von der Stadt Lugano im Rahmen der «6. Internationalen Schau der Künste und der Kultur» vom 31. August bis 10. November in der Villa Ciani am Stadtpark und in den renovierten Sälen der Villa Malpensata an der Riva Caccia gezeigt wird. Die Prüfung und Auswahl der dieser Thematik entsprechenden Werke besorgte ein Gremium aus Fachexperten von internationalem Ruf.

Grosse Kunst früherer Zeiten

Da der August ein wirklicher Reisemonat ist, lassen schweizerische Museen es sich angelegen sein, in die Weite ausstrahlende Ausstellungen zu bieten, die historisches Kunst- und Kulturgut verschiedener Länder in neuartiger Auswahl und Präsentation bekannt machen. In der Stadt Basel, deren künstlerische Kultur in dem Zeitalter Hans Holbeins verwurzelt ist, macht das Kunstmuseum das Schaffen der Künstlerfamilie Cranach im 16. Jahrhundert durch eine umfassende Schau in grossartiger und wohl nie wiederkehrender Weise überblickbar. Im Kunsthaus Zürich wird erstmals «Kunst

in Polen» im historischen Zusammenhang dargeboten. In diesem Land zwischen Ost und West berührten sich einheimische und vom Ausland zugewanderte künstlerische Kräfte, um die kulturellen Zentren (vor allem Krakau, Warschau und Lodz) glanzvoll auszustatten. Von der Gotik bis heute reicht diese neuartige Vorführung ausserordentlicher Schaustücke der verschiedensten Kunstgebiete. In Fribourg wird ebenfalls erstmals französische Plastik des Mittelalters, und zwar aus Bordeaux und dem Bordelais, in erlesenen Werken dargeboten. Die Stilwandlungen von romanischer Skulptur bis zur Renaissance bestimmen die Vielgestalt der Werkauswahl und ermöglichen Vergleiche mit unserer einheimischen Plastik des gleichen Zeitalters. – In intimerem Rahmen kann das Musée d'art et d'histoire in Genf in seinem Cabinet des Estampes die prachtvolle Sammlung von «Persischen Miniaturen» zeigen, welche der 1967 verstorbene französische Diplomat Jean Pozzi dem Genfer Museum testamentarisch vermacht hat. Es sind über dreihundert Werke aus sechs Jahrhunderten.

Historische Waffen – moderne Keramik

Wer bedächtig und aufmerksam reist, wird oft an scheinbar etwas entlegenen Orten sehenswerten Ausstellungen begegnen. Im Schloss Gruyères, das als historisches Baudenkmal ein reizvolles Städtchen in den Freiburger Voralpen krönt, wird in der grossen Rüstkammer «Die Jagd» veranschaulicht. Da gehören zu den Gerätschaften verschiedener Jahrhunderte auch Prunkwaffen und besondere Kostbarkeiten, so etwa ein Gewehr, 1806 von Le Page in Paris geschaffen, das Napoleon auf St. Helena benutzte. – An der weltgeschichtlich bedeutsamen Route über den Grossen Sankt Bernhard im Wallis hat das stattliche Dorf Liddes, hoch über der Schlucht der Dranse gelegen, eine repräsentative Ausstellung «La jeune céramique romande» zu bieten, die bis zum 1. September dauern wird. Sie ermöglicht einen Überblick über das keramische Schaffen der jungen Generation, die an vielen Orten eifrig am Werk ist und sich im Wettstreit behaupten will. Zum zwölftenmal wird eine Auswahl gezeigt.

«Lötschentaler Brauchtum» und «Lötschentaler Hinterglasmalerei»

Im Schulhaus der Lötschentaler Gemeinde Kippel haben Mitglieder der örtlichen Museumskommission und Mitarbeiter des volkskundlichen Seminars der Universität Zürich eine sehenswerte, völlig neu gestaltete Ausstellung zum Thema «Lötschentaler Brauchtum» aufgebaut. Mit den ausgestellten Gegenständen und Grossfotos sollen Bräuche des Jahres- und Lebenslaufs nicht nur vorgestellt, sondern es soll auch auf ihre Bedeutung und Funktion aufmerksam gemacht werden.

Im ersten Ausstellungsraum stellt der Besucher fest, dass ausser dem bekannten «Tschägätau»-Laufen (Maskenlaufen) während der Fasnacht

sonst noch viele interessante, den meisten Gästen des Tales unbekannt Winter- und Frühjahrsbräuche (Dreikönig, Heuziehen, Viehverstellen, Spende von Ferden am Ostermontag) geübt wurden, zum Teil heute noch zu beobachten sind.

Ein zweiter Raum ist dem Brauchtum des Lebenslaufs gewidmet. Hier erfährt der Ausstellungsbesucher allerlei über das traditionelle Leben von Geburt bis Tod. So zum Beispiel vernimmt man, dass die Taufe meist am Tag der Geburt stattfand. Der Pate bezahlte der Patin nach dem Taufakt in der Wirtschaft ein Glas Wein, wofür diese ihm ein Taschentuch schenkte. Zum Taufessen, am ersten Sonntag nach der Taufe, brachten beide Paten ein Gevatertbrötchen oder «Mitschun», ein verziertes, etwa vier Kilo schweres, mit Safran gefärbtes Kuchenbrot mit. In der Sonderschau «Lötschentaler Hinterglasmalerei» gelangen Werke von J. Murmann, genannt Finsterhofer, dem vermutlich einzigen Bauernkünstler der Schweiz, welcher die Hinterglastechnik anwandte, zur Ausstellung. Die Ausstellung ist bis 28. August täglich geöffnet.

«Wochen des Tieres» in Zürich

Mit einer Ausstellung von Tiermarken, Zeichnungen und Tiergedichten (Wettbewerb: Wer sind die Dichter?) im Stadthaus und von Tierfotos aus dem Zoo im Kulturfoyer hat am 2. August in Zürich eine Grossaktion unter dem Sammelnamen «Wochen des Tieres» begonnen. An der offiziellen Eröffnung am 14. August im Stadthaus spricht Prof. Dr. Heini Hediger über das Thema «Der Mensch und das Tier heute». Bis in den Spätherbst hinein wird von zahlreichen Organisationen, Instituten und Firmen das zentrale Thema «Tier» auf verschiedene Weise präsentiert; als Beispiele seien die folgenden Ausstellungen hervorgehoben: im Heimatwerk («Das Tier im Kunsthandwerk», 14. bis 31. August), im Helmhaus («Wie Künstler Tiere sehen», 14. August bis 15. September), im Kantonalen Tierspital («Seltene Haustierrassen der Schweiz») und im Anatomischen Institut der Universität («Bau und Entwicklung von Haustieren», vom 15. August bis 10. Oktober), im Rietberg-Museum («Das Tier in der aussereuropäischen Kunst», ab 24. August), im Kunsthaus (Tierbilder aus der Sammlung, ab 25. August), in der Grafischen Sammlung der ETH («Das Tier in der Grafik», ab 31. August), im Museum Bellevue (Ausstellung des Archäologischen Institutes der Universität, «Das Tier in der Antike», ab 20. September), im Völkerkundemuseum («Das Tier im Machtbereich des Menschen», ab Mitte August). Die Resultate eines Wettbewerbs «Kinder malen Zootiere» werden vom 21. August bis 15. September im Zoo zu sehen sein.